

8 Société et Culture

## Conseil national de la jeunesse du Gabon (CNJG) Le Comité de suivi à pied d'œuvre !

R.H.A

Libreville/Gabon

**PRÉCÉDANT** l'assemblée générale élective du nouveau bureau national du Conseil national de la jeunesse du Gabon (CNJG), prévue à Libreville du 24 au 25 mars 2017, le Comité de suivi, chargé de gérer les affaires courantes au CNJG a pris ses fonctions mardi dernier. Il a été installé dans ses nouvelles charges au terme d'une cérémonie présidée par le secrétaire général du ministère de la Jeunesse et des Sports, Charles Mvé Ella, au siège même du CNJG, sis au quartier Hauts de Gué-Gué, dans le premier arrondissement de Libreville. Ce Comité de

suivi prend ainsi le relais de l'ancien bureau provisoire dont les activités ont été gelées par une décision de la tutelle, via l'Inspection générale du ministère de la Jeunesse et des Sports. Constitué de six membres, le nouveau comité est présidé par Fatimata Mahamed Ngoni Ratanga du Cercle des étudiants musulmans. Pour la tutelle, cette démarche permet de garantir l'équité et d'assurer la sérénité lors du processus de renouvellement du bureau exécutif du CNJG. Un processus déjà lancé, avec l'installation en cours des Conseils provinciaux par la commission ad hoc, qui se trouve actuellement entre les provinces du Woleu - Ntem et de l'Ogooué-Ivindo, après la Nyanga, la Nyanguié et le Moyen-



Photo : R.H.A

Le SG du ministère de la Jeunesse et des Sports, Charles Mvé Ella, installant la présidente du Comité de suivi du CNJG, Fatimata Mahamed Ngoni Ratanga. Photo de droite : Responsables de la Jeunesse et membres du comité de suivi du CNJG à l'issue de la cérémonie.



Photo : D.R

Ogooué. L'assemblée générale élective au bureau national du CNJG étant attendue à Libreville, les postulants sont invités à faire acte de candidature auprès de la di-

rection générale de la Jeunesse et des Activités socio-éducatives, au plus tard le 20 mars 2017, "délai de rigueur". Les dossiers de candidature devant comporter, selon la

tutelle, une lettre de candidature adressée au ministre en charge de la Jeunesse avec photo d'identité jointe, une liste de douze colistiers du candidat, un curriculum vitae,

un extrait d'acte de naissance ou jugement supplétif régulier et un extrait de casier judiciaire datant de moins de trois mois. Il est aussi demandé à tout candidat de remplir les critères suivants : être âgé de 18 ans au moins et de 32 ans au plus, être membre avéré d'un conseil provincial ou d'un organisme de jeunesse reconnu par le ministère de tutelle et affilié au CNJG, et avoir un mandat régulier de l'organisme dont on est membre valant autorisation de candidature.

"Le postulant doit, par ailleurs, présenter un plan d'actions et avoir une bonne maîtrise de la langue française", ajoute le communiqué d'appel à candidature du ministère de la Jeunesse et des Sports.

## Mannequinat / Recrutement à Maya Fashion

### Pour une nouvelle élite de professionnels

F.B.E.M

Libreville/Gabon

**DANS** l'optique d'"aboutir à l'émergence d'une nouvelle élite de mannequins professionnels Gabonais", l'agence de mode Maya Fashion a procédé, samedi écoulé, au recrutement de ses futurs modèles. Dix mannequins ( quatre jeunes hommes et six filles) ont été présélectionnés parmi quarante-et-un candidats qui ont rivalisé de talents.

L'événement s'est tenu à la salle des fêtes du ministère de la Culture, à Libreville, en présence de plusieurs férus de mode. Mais également, de parents venus soutenir leur progéniture. Le responsable de Maya Fashion, Régis Otsouna Otsouna, a expliqué que les présélectionnés vont suivre une formation de base



Photo : D.R

Ici, le passage d'une candidate...

de trois mois, afin de ne retenir, au final, que ceux qui montreront les meilleurs dispositions pour voguer dans cet univers rigoureux, mais passionnant. Preuve de l'engouement suscité par l'événement, plus de 250 candidats y ont postulé à travers les réseaux sociaux. Mais encore fallait-il pour eux qu'ils rentrent dans les critères

de sélection définis par les organisateurs. Soit, avoir une taille d'au moins 180 centimètres pour les hommes, et 176 centimètres pour les femmes. L'agence de mode entend suivre la carrière de ces mannequins « jusqu'à réussir à leur décrocher des contrats fructueux avec des agences de mannequinats à l'international, ou de



Photo : D.R

...devant un jury particulièrement relevé. Photo de droite : Dans le public, une mère venue soutenir son enfant lors du casting.

grandes marques de mode dans les domaines de la publicité, du cosmétique, de la figuration magazine», a poursuivi M. Otsouna Otsouna. Lequel n'a pas manqué, à cette occasion, de rassurer les uns et les autres à propos des mauvaises interprétations qui collent à la profession de mannequin sous nos cieux. Et de rappeler qu'« est

considéré comme mannequin, toute personne prêtant sa voix, son corps ou une partie de son corps pour une prestation rémunérée.» Maya Fashion est une agence spécialisée dans la promotion et la production des marques et produits de modes, la communication et le marketing de mode, la gestion des carrières des

mannequins et le casting événementiel. Après huit années d'existence dans l'univers culturel gabonais, cette écurie se targue de plusieurs faits d'armes à son actif. Dans le domaine du mannequinat spécifiquement, plusieurs mannequins connus actuels y ont été formés. D'où son surnom d'"Agence des agences".



Photo : D.R

## Vient de paraître

### Aux hommes de tout...

RN

Libreville/Gabon

**Quand un écorché vif s'engage en poésie, ça donne toujours ça. Un texte dur avec les adversaires, les briseurs de rêves. Le recueil poétique de Nkul Beti, 89 pages digests publiées à la Doxa Editions, est traversé par ce souffle chaud. Tonitruant.**

**QUI** rangerait « Aux hommes de tout... » dans la catégorie des poèmes de guerre ne se tromperait pas beaucoup. La poésie de Nkul Beti, un jeune talent qui émerge, est écrite sous

le sceau de la colère. Une colère légitime, d'une certaine manière, car elle porte sur les injustices faites aux faibles, les malversations des hommes politiques, l'oubli des héros négro-africains, le temps perdu à mal gouverner, l'extinction des rêves des jeunes... Nkul Beti en veut en gros aux « Bourreaux du peuple », comme l'indique le titre de l'un de ses poèmes. D'une plume pas toujours bien tenue, le jeune écrivain (il est né en 1993) crie beaucoup. Mais il sait ce qu'il fait. Une certaine rage l'habite. Quoi de plus normal? Avoir ces sentiments en ces temps-là, c'est même rassurant. On se dit



Photo : R.H.A

qu'une partie de la jeunesse n'est pas encore blâsée et que le rêve d'un autre monde est possible. Dans le poème « Je prends ma plume ! », les choses sont claires. Le poète y dé-

cline les raisons pour lesquelles il monte au front : « Comme cet exilé chassé de sa terre-patrie / Mais dont l'espoir de fouler cette terre à l'odeur de kaolin / Ne s'estompe point, malgré le mal du pays ; / Je prends ma plume ! Comme cette femme enceinte agonisant / Au pied du mont Sinaï / Mais qui hue les anges de la mort, / Je prends ma plume ! Comme le gladiateur perclus d'une jambe, / Mais dont la soif de combattre ne tarit, / Je prends ma plume ! » Etc. Si le champ thématique de ce recueil de poèmes est celui du « combat », il faut souligner qu'il y en a d'au-

tres. L'amour, la nostalgie des temps anciens, l'hommage (aux aînés, aux grands artistes, chercheurs et savants du monde noir), l'amitié, sont au nombre de ceux-là. Le style de Nkul Beti est agréable, plaisant. Son écriture est simple, facile à lire, quand bien même il se réclamerait de Césaire. Nous le voyons davantage en Damas, pour notre part. Son système métrique privilégie le vers court, oscillant entre un et dix mots. La rime est moins présente que le refrain, qui lui-même n'est pas systématisé. Cette forme stylistique laisse sous-entendre que pour le poète, dans l'aventure de son écriture ici, le

fond lui importait beaucoup que la manière de dire. Le nombre abondant de références aux réalités camerounaises trahissent l'origine du poète. Ces données informatives portent aussi bien sur les noms propres que sur la toponymie. A quel autre pays peut-on penser, sinon au Cameroun quand on mentionne les noms de Philombe, Um Nyombe, Ernest Ouandié, Bedi Ngula, Mongo Beti, Biya, Nkukuma ? Déjà, le nom de l'auteur, un sobriquet à tous les coups, est fort riche de significations. C'est dire.